

Mais aucun progrès n'a été accompli depuis pour ce qui est de la réalisation d'accords. La faute n'en revient pas aux Nations Unies elles-mêmes, mais à ces gouvernements qui ont recours à l'affrontement plutôt qu'à la coopération dans la conduite de leurs relations.

Première Commission des Nations Unies

L'ordre du jour de la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui traite des affaires de politique et de sécurité, comprend toute la gamme des questions touchant le contrôle des armements et le désarmement. Organe délibérant, la Commission prépare des recommandations et des projets de résolutions qui sont ensuite soumis à l'Assemblée générale pour adoption à la majorité des voix.

À la 39^e session de l'Assemblée générale, en 1984, la Première Commission a adopté 64 résolutions sur le contrôle des armements et le désarmement, dont les sujets allaient des armes radiologiques à la réduction des budgets militaires. Ce grand nombre de résolutions, reflet d'une activité intense, donne une impression d'accomplissement, mais ce n'est là qu'une illusion. Bon nombre de résolutions s'annulent mutuellement, tandis que d'autres ont tout au plus une valeur d'incitation. Le 12 décembre 1984, lors de l'examen des résolutions de la Première Commission par l'Assemblée générale, le secrétaire général Perez de Cuellar est intervenu exceptionnellement dans le débat, exprimant en ces termes son inquiétude devant la paralysie du processus :

« Des discussions ont suivi leur propre cours. Trop souvent il est certain que les joueurs ne font que déplacer leurs pions mortels sur l'échiquier mondial. »

Parmi cette avalanche de résolutions, les plus importantes sont celles qui traitent des questions relatives au traité sur l'interdiction complète des essais, aux armes chimiques, à l'espace extra-atmosphérique et au gel des armes nucléaires.

Au Canada, l'attention du public semble s'être surtout fixée sur les trois résolutions onusiennes qui demandent un gel global de la fabrication, des essais et du déploiement des armes nucléaires. Exprimant la crainte et la frustration réelles suscitées par le fait que le rythme des négociations est loin de suivre celui de l'escalade continue de la course aux armements, nombre de